après son ingestion, n'ont aucune odeur nitreuse. Les fèces prennent, sous son action, une coloration foncée beaucoup moins noire qu'avec le sous-nitrate.

Mais l'action en est-elle aussi favorable ? Notre expérience, sur ce point, n'est pas suffisante pour que nous puissions donner un avis définitif. Il nous a semblé, jusqu'ici, que les résultats obtenus se rapprochaient de ceux du sous-nitrate.

L'action physique, protectrice, qu'exerce le médicament en s'étalant uniformément à la surface de la muqueuse et en la protégeant contre l'influence irritante du contenu gastrique, doit être la même.

L'action chimique est, comme nous l'avons vu, moins rapide, moins prononcée. Il s'ensuit que certains malades auxquels nous avons donné le bismuth à la suite des repas, pour atténuer les effets de l'hyperchlorhydrie et hâter l'évacuation de l'estomac, ont accusé avec le sous-azotate neutre une action calmante plus lente et une évacuation un peu plus taridve.

Cure de l'hydrocèle par autosérothérapie, dans *Journal de Méd. et Chirurgie pratiques,* Paris juin 1910.

Se basant sur les intéressants résultats obtenus par l'autosérothérapie, d'une part dans la pleurésie (Gilbert, de Genève, Breton, Negellen, Enriquez, Durand et Weil, René Gaultier, Marion, Boinet et Murel, etc), d'autre part, dans l'ascite (Legrain, Audibert et Monge), le docteur Bertholon (à Tunis) a pensé utile d'appliquer, par analogie, la même méthode à la cure de l'hydrocèle vaginale.

Le premier cas a été celui d'un homme d'un certain âge, artério-scléreux et goutteux. Son hydrocèle fort volumineuse remontait à trois ans. Le malade a été ponctionné avec une seringue de Pravaz, deux centimètres cubes ont été retirés. Ils ont été aussitôt injectés dans la cuisse, avec les précautions d'usage. Pas de réaction. Le malade assez indocile ne reste même pas couché. Le lendemain, le sac est ramolli. Sa circonférence a diminué de 15 millimètres. Deux jours après, diminution très accentuée. Nouvelle ponction, suivie d'injection de 2 cc. dans les muscles de la cuisse. Au bout de trois jours, le testicule est normal. Il n'y a pas eu de récidive, bien que cette opération remonte à plus d'un mois (26 avril 1910).

Dans un autre cas, il s'agissait d'un sujet plus jeune. L'opérateur a pratiqué la ponction et laissé couler une certaine quan-